MESSAGE TROISIÈME

Les fleurs du printemps seront merveilleuses

Comme à l’habitude, octobre a fleuri

Dame fée nature, recommence à vivre

Bientôt, nous serons au moins

Un peu heureux

La soirée mondaine des surréalistes et des dadaïstes

Ainsi que des anarchistes

Arrivera plus tard

À la lumière des pensées personnelles et collectives fausses

On ne peut constater l’évidence évidente

Celle, qu’il est impossible de voir

Notons également, l’absence de résultante

On peu trouver le récit intégral

Dans l’histoire diluvienne des fleuves

Il faut entrer dans le théâtre des mots

La tristesse, à chaque instant qui meurt

Un pantin cheminait avec un ardent patineur

Qui par la suite devint politicien

Une table ronde, face au mur triangulaire de l’oubli

Alors, tout peut s’inverser

Tu sais qu’après la vie, c’est la mort

Que fais-tu ?

L’action doit démarrer

Si les Hommes ne conservent pas une Raison de base

Toute l’humanité pourrait être éliminée

Dans un futur, pas si lointain

Then no flower will grow

No sun will shine for us

No love will exist

No cells will breathe

You and me will not

Pouvoir encore jouir

De la quintessence de la vie

Qui permet l’écriture de la poésie

Mais de par le vaste monde

Beaucoup trop de morts et d’injustice

Deux grands fleuves coulaient dans la plaine du savoir

Puis, ils ne furent qu’un

Qui ne coule plus

Car on a coupé l’eau !

Maudite bêtise humaine !

Yves Massé